# POÉSINUTILES

EDGAR BORI

# Poésinutile

Soixante et quelques années
Porté par le vent
Avant d'arriver
Au bord d'un étang
Qui d'un son clair de lune
Surprend ce voyageur
Parti sur un chemin de brume
Il y a plus de cinq cent mille heures

Soixante et quelques jours de fête
Sur des châteaux de sable
Érigés dans ma tête
À dégager les câbles
De merveilles emmêlés
Et vanter la poussière le sel et les marées

Poésinutile
En dehors des arènes
Trouvé ce goût des lèvres
Défiant la course folle

Soixante et quelques murs troués
Chargé bleu d'océans
À traverser l'azur
À pas d'écran géant
Un monde à découvrir
Promis de ciels en fleurs
De jardins d'ombres rires
Le pire et le meilleur

Soixante et quelques années
Valsé d'insouciant
Les pas mesurés aux pas de géants
Qui m'ont ouvert la voie
À cris de défricheurs
Les marteaux forgés aux enclumes
À s'en arracher jusqu'au cœur

Poésinutile
En dehors des arènes
Trouvé ce goût des lèvres
Défiant la course folle
Des tordus aux chevilles avançant en déçus
Qui cachent en leur mémoire
La clé du va savoir
Que je ne cherchais plus

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musiciens : Edgar Bori et Guillaume Bourque
Photo : Cathie Bonnet

# Poésidylliques

La vie cette magnifique
En mai au soleil
De pluie en arc-en-ciel
J'aimais les hirondelles
La vie cette magnifique

En maître sans limites
De votre voix coupante
De douce à réticente
Vous vous abandonniez

J'aimais sous les étoiles
À chaque nuit venue
Y lever grand les voiles
Des yeux dévorant tout
Confiant
M'y perdre

La vie cette magnifique
D'hiers en souvenirs
Sur les ailes du désir
Elles savaient m'emporter
Poésidylliques

Collé à votre peau
Fulgurants espaces dont la trace
S'incruste et puis s'efface

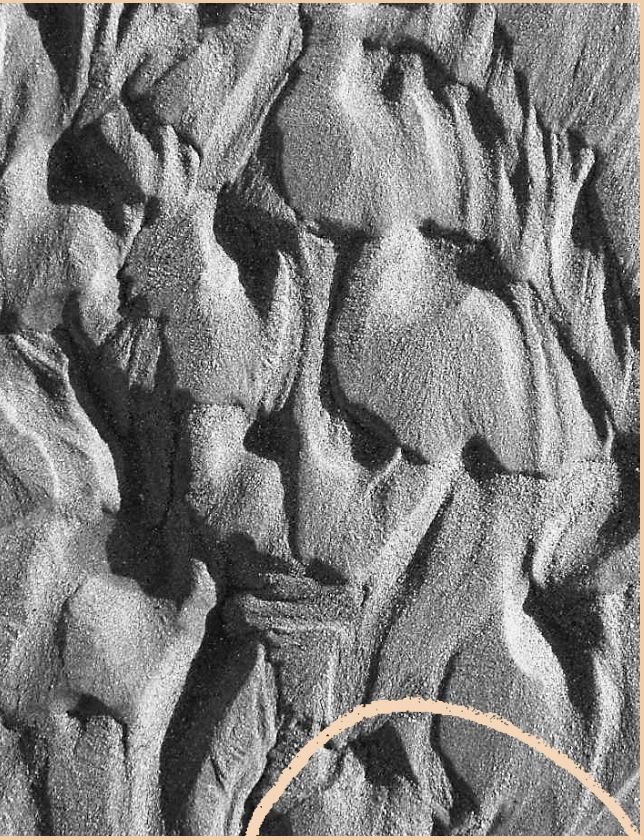
Le fil s'est barbelé
En corps raz-de-marée
Paradis effondrés
Sans voir venir la mort
Au bout debout

C'est magnifique
La vie
La nuit
Des ailes
Le vent
C'est grand
C'est magnifique
Les voiles
Ta peau
Les étoiles
Les feuilles
Les saisons

Tu étais la plus belle
J'aimais croire en l'amour
Qu'importe l'érosion
Vibrer à l'infini
La vie cette magnifique

Je n'ai rien oublié
Je porte ton prénom
L'empreinte de ta présence
Aura su me combler

Paroles : Edgar Bori et Christian Frappier
Musique : Christian Frappier et Edgar Bori
Arrangements : Christian Frappier
Interprétation : Edgar Bori
Musicien : Christian Frappier
Photo : Francis Bonnet



# Poésitinérant

Midi moins deux au cadran sans batterie
Lui s'importance au rythme de ses cent pas
Son téléphone non plus ne répond pas
Il parle au vide s'enflamme il va s'y faire

Toujours moins deux affichent les aiguilles
Il gesticule et crache des fleurs séchées
Il doit sentir ou voir la mort venir
Dans son regard je lis le mot confus

Poésitinérant pris au piège exposé en détresse
Au fond des villes ignoré jusqu'au sang
Passant passé déchantant de promesses
Illusionné d'aiguilles étrangères au cadran

Midi moins deux toujours à chaque seconde
Il se questionne sais-tu quelle heure on est
L'itinérance a fait de lui personne
Le sans-amour jamais ne l'abandonne

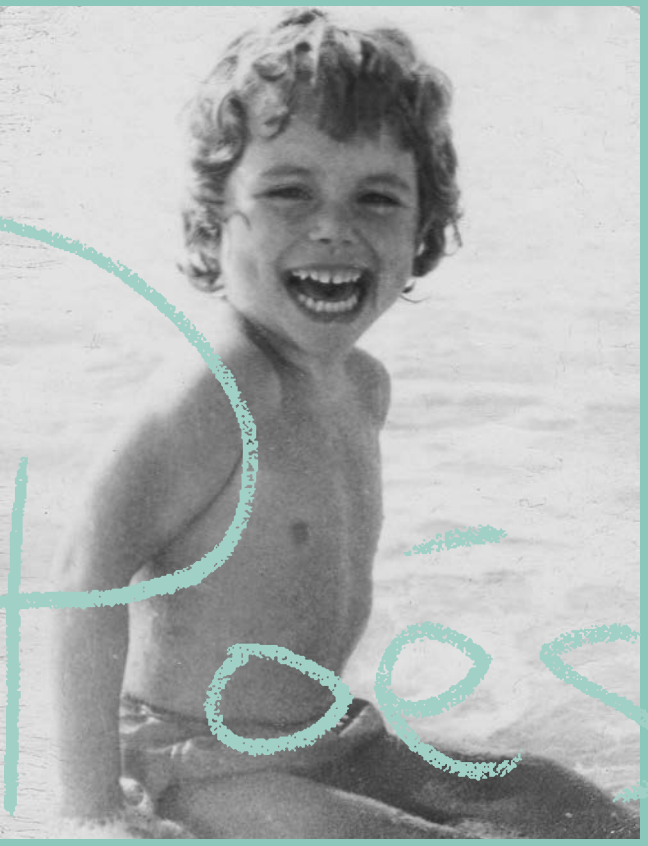
Midi moins deux le retrouve écrasé
Près des poubelles qui lui servaient d'abri
Encore un tour de l'horloge arrêtée
Un autre jour au milieu de la nuit

Ses pieds s'énervent et ses doigts le bousculent
Il a perdu le fond de sa pensée
Il n'est plus là et son plancher bascule
Qui s'en soucie il est classé perdu

Poésitinérant pris au piège exposé en détresse
Au fond des villes ignoré jusqu'au sang
Passant passé déchantant de promesses
Illusionné d'aiguilles étrangères au cadran

Paroles : Edgar Bori
Musique et arrangements : Bon débarras (Dominic Desrochers, Jean-François Dumas, Véronique Plasse)
Interprétation : Véronique Plasse
Voix : Dominic Desrochers et Jean-François Dumas
Musiciens : Bon débarras
Photo : Francis Bonnet

Poésitinérant



# Poésimaginaire

Si ta mère a semé
Le souffle de la lune
Son clair lueur d'espoir
Parfois d'eau salée bercé de dunes

Si au fort de l'orage
Elle t'a pris tout près d'elle
Te racontant la suite en perles de soleil

Poésimaginaire
Un matin de rosée

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler

Si ta mère t'a transporté
Petit oiseau pas de plumes
Au bout d'un septième ciel
Rempli d'elle

Si son velours chanté
Des aurores boréales
De papillons l'été
De cimes à conquérir
Si son amour tendresse
S'est peuplé d'hirondelles

Poésimaginaire
Un matin de rosée

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler

Ne t'en fais pas petit
Même si tu t'es usé
Que tu te sens rouillé
Même si tu vas pesant
Aux crevasses de la vie
Ne t'en fais pas petit

Au lieu de t'enfoncer
Tu sauras t'envoler
T'envoler… t'envoler… t'envoler…

Paroles : Edgar Bori
Musique : Allan Hurd et Edgar Bori
Arrangements : Allan Hurd
Interprétation : Edgar Bori
Musiciens : Allan Hurd et Emmanuelle Caplette
Photo : Émile Jude

# Poésinattendue

Peut-être qu'à s'attarder aux fleurs
Aux vagues que la mer abandonne
Aux secondes arrêtées de lucioles
On s'apprend hors du cadre des écoles

Les chocs les tempêtes les éclairs
Désarrois nés du sable dans les yeux
Les automnes plus violents les hivers
Et la peau en épave de pluvieux

Peut-être sans la peur sans la quête imposée pour la gloire
On échappe à voir mourir les feuilles et puis en terre les hommes
S'éloigner des naufrages annoncés
Respirer calme
Rerespirer à l'oreille des colibris
Solide non-tristesse d'un vœu coquille dévalant les ruisseaux

Peut-être sans chercher
On trouverait l'air d'encore
Au grandiose s'avancer

Chaque heure chaque minute chaque seconde

Le vibrant saurait nous envelopper
D'une poésinattendue poésinattendue
Dans ce monde qui ne tient qu'à nous deux
D'enchanter
À nous deux d'en chanter
À nous deux d'enchanter
À nous deux d'en chanter

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Dominic Desrochers

# Poésinnommable

Que des hommes en santé si malades s'entretuent
Que s'étalent leurs ripostes en bravades toréador
Cracher droit dans les airs et vanter
L'indifférente mise à mort

Trôner l'or comme ultime intelligence
Vicier l'eau pour la vendre
Marteler les slogans pourris de sincéritude
Multiplier les cacas posés chez la voisine
Je reste en désaccord en plein centre d'achats
comme à la place des arts étrangement assis
Face aux parades de sourires satisfaits nobles
pantins feints d'aisance
Aux cravates au complet trempées de décadence
Aux souliers si vernis brillants d'insensés sens
Enflés d'imbu d'ego flouant la meute
Forts des clôtures qu'est-ce qu'on y peut
des perdants s'ils ont faim
J'évade mon champ d'égout retiré en forêt

Viols mensonges tricheries
Dents trop blanches
Montres et parures assorties en voyous
Droits aux bagues sertis de souillures
Silences en discours enrobés d'hypocrite
Enrichis de conflits nourris d'enfants soldats
Je sais pourtant tout ça

Indignation révolte en sourdine d'utopies d'oser
Cloué à réfléchir par où sortir du lot
À part jeter la pierre du risque de déranger
Me laisser démolir la laine sur le dos

Au nez d'un bon repas qui s'additionne en mille
Je me défile anguille et n'avance plus qu'au pas

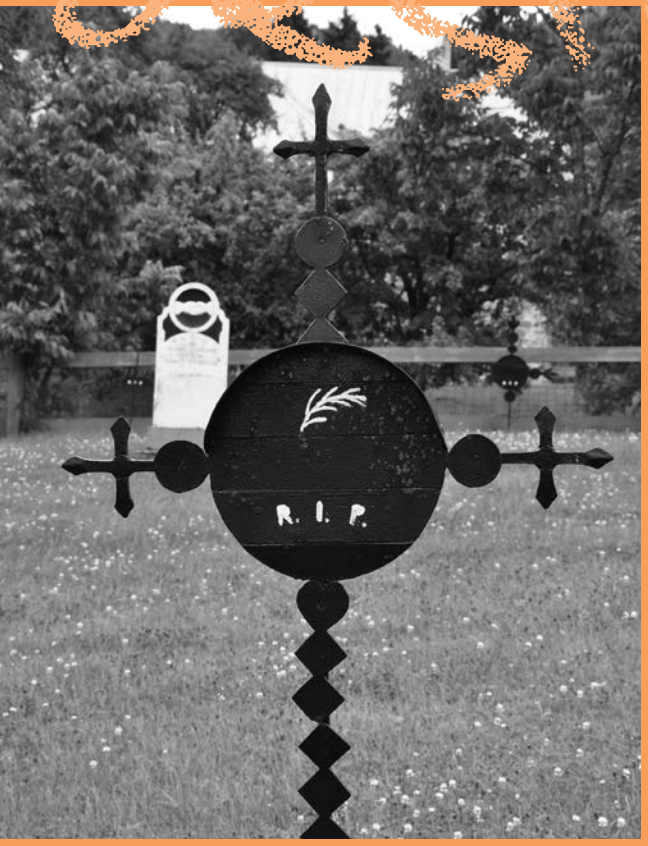
Poésinnommable
Les ogres s'élèvent engraissés au mépris
Leurs rouleaux compresseurs de crachats
aplanissent l'urgence
Et le pain débordant s'amoncelle en poubelles
Plus de place à leur table suffisance

De rage j'imagine comme tant d'autres fourmis
J'imagine que les rois de ce monde au sommet
Ont droit de vivre aussi

Les changements de saisons reviennent
en boucle au même
*Tomba tomba tomba* les feuilles

Paroles, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musique : Louis Gagné et Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : François Richer

Poésinnommable




# Poésignorance

J'aurais voulu savoir
À son parler d'amour
Loin d'entendre les faibles
De quoi le monde est fier

J'aurais voulu saisir
Au vol de nos tendresses
Que plus on s'additionne
Plus on arrive en moins

À une tout autre échelle
Jusqu'où les galaxies
Pour des milliards d'entre elles
S'étendent dans la nuit

J'aurais aimé toucher l'immensité
De l'entre toi et moi
En beaucoup moins petit
Voir naître mon pays

Certains penseurs avancent
Pris dans leur sablier
Qu'au dur calendrier du fur et à mesure
Qu'importe la cadence
Le temps nous est compté
Si tôt fait d'arriver
Aveugles entre ces pôles
On s'en irait mourir

Poésignorance
Du rien à l'infini
De bêtise en génie
Mirages de disparus

Poésignorance
Nano géante
Éternelle éphémère
Vide et débordements
Descente d'escaliers

Aux cœurs battant retraite
Aux cœurs à réparer

Malgré l'odeur d'essence
Je signerai mon passage
Marqué par ton visage
Notez d'aucun regret

Certains penseurs avancent
Pris dans leur sablier
Qu'au dur calendrier du fur et à mesure
Qu'importe la cadence
Le temps nous est compté
Si tôt fait d'arriver
Aveugles entre ces pôles
On s'en irait mourir

Paroles : Edgar Bori
Musique et arrangements : Tire le coyote et Shampouing
Interprétation : Tire le coyote
Musiciens : Tire le coyote et Shampouing
Photo : Cathie Bonnet

# Poésirréelle

Il y avait un désert
Semé de nénuphars
Une heure d'atmosphère fine
Qui vous a vue passer
Un parfum de nulle part
Une attente encensée
Une lueur divine

Amarrée à l'ivresse
L'image persiste en vrai
Une sorte de câble
Tissé de fils d'acier

Sans pourtant vous connaître
Solitaire sur ma pierre
Égaré de repères
J'imaginais vous plaire
Renonçant presque à vivre
Naufragé de l'orage
Du vertige à flancher
Grandissait ma détresse

Sirène de la mer
Ondulante
Douce comme un rayon vert
Le délire de m'y voir y sombrer

Quel éclair m'a frappé
Au soleil se couchant
Laissant place au reflet
D'une main caressée
Poésirréelle
La vie s'est étoilée
Chair essentielle
Prunelle refermée
Sans ego fracassé
Vous m'avez embrassé

Paroles : Edgar Bori
Musique : Yannick Rieu et Edgar Bori
Arrangements : Yannick Rieu
Interprétation : Edgar Bori
Musicien : Yannick Rieu
Photo : Pascale Ricou

# Poésinnée

*Que la beauté est douce*
*A bien écrit Garneau*

Poésinnée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

Ma mère auteure
Remplie d'appels du large
M'a transmis ses parcelles
De poètes inventés
Leurs souffles à incarner
Leurs regards aux grands fonds
Dépassant le passable

Ma mère auteure
N'a plus écrit ni torrents ni remous
À compter du moment
Où elle me choisit
Pour porter sans relâche
Quand les sens se libèrent
D'étincelles transvasées
L'émerveille

Poésinnée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

En confiance et chaleur
En ouverture infinie
Insoumise et d'alarmes
Les mots qui pardonnent
Les mots qui sourient charment et donnent
Les mots empruntés qui imprègnent
Sur le papier qui crie

Poésinnée
Fine d'intuitions portée
Même si les déceptions pleuvent
Et la suie installée

Mère veilleuse en retombées de volcans
À l'infini la vie aux sentiments qui dansent
Tu scintilles d'une route offerte aux va-nu-pieds

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Francis Bonnet

# Poésirréparable

Quelque part hier s'il vous plaît
De leur souffle atomique
Deux bombes ont semé
Dans mes yeux d'enfant sage l'impensable
L'horloge d'une époque
Noir et blanc en télé
S'est figée

Deux bombes insensées
Aux poussières intraitables
Pionnières de tant d'autres
Champignons surpuissants
Éclatants de sciences aveuglées
Sont tombées

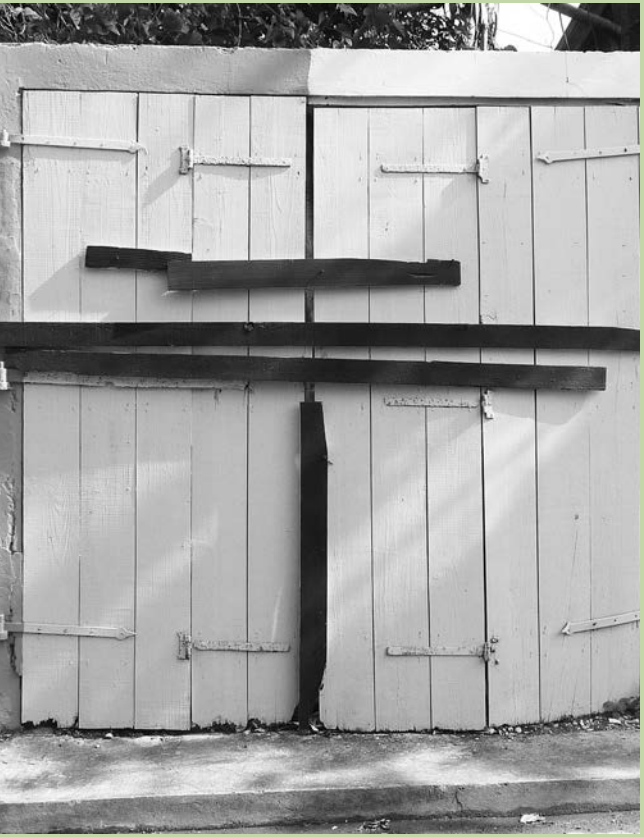
Poésirréparable
Poésirréparable
Poésirréparable
Irréparable

Quand en tombes valsent les bombes
À construire le défaire
À semer le progrès en désordre
Avancées pour la paix
Affairées aux éclats d'il le faut
Poésirréparable
De zones grises confortables
D'irritants cumulés
Aux lueurs de nos leurres

Assourdie au vacarme
Convaincue d'inutiles Don Quichotte
Imposante à trôner le vilain
Poésirréparable

L'avenir on l'espère oubliera
Qu'aujourd'hui on placarde
Plein les murs de l'oubli
Plains les murs
De l'oubli

Paroles : Edgar Bori
Musique et arrangements : Louis Gagné et Edgar Bori
Interprétation : Edgar Bori et Willie LaTombe
Musiciens : Louis Gagné et Edgar Bori
Photo : Cathie Bonnet



# Poésidéfendue

Mnbmbmbnmbmnbnbmnbbmn
Nbmnbnbnmbmnbmnbnm
Mnmnbmnbnbmbmnbmn
Mnbmnbmbmnmbbmm

Hgjhgjgjgjhgjhg
Jhgjhgjgjhgjhgjhg
Hgjhgjgjhgjhgjhg
Jkhgjhgjgjhgjhjh

Kjhtr,mnutrmnbutrxbcv

Twqewqewqewqewqewqe
Ywrtewewrewrewrewrwre
Ewrewrewerewrerewrewrew
Htetreretrtreytrethretretretret

4t76475t698763487564897682
284675487598745968427560948 57
4587459087450875908457 4
45p9867459684759485749djfg

dfjghdfkjhdfkjhf;djgdfg;df
dfkljghdfkjhdfjghdfkl
sdfkjghdfkjdflkjdfhlkdjfhg
kfjdglkdjfhkjgkjghdkfjgh

5874598ter;ie75p67dfgp958476oiregh
w5t8epr8teo5ituser87gps5tsu;otuso5;sel58t
sluytiuryglkj58tgus;ritu;oidfgnvew9tuse
w8tyepr8nvpe59s9rtns

Musique et arrangements : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Francis Bonnet

# Poésidolâtre

Pour astucieusement de nuit attirer le poisson
Le moucheron l'orignal
La méthode connue fatale illégale
S'équipe généralement d'un fanal
Tout ce qui brille serait champion d'intérêt
À coup sûr ce savoir sait s'étendre
Au commun de l'*Homo sapiens*
L'usurpé comme ses maîtres

Dieu par exemple unique Éternel invisible
Dans ses rayons d'églises temples mosquées synagogues
Et j'en passe
Grâce à ses lumières divines
A habilement servi à braconner crédule
Son pouvoir ostensoir démesure anti-veaux d'or étincelants
S'est classé premier outil maître pilleur

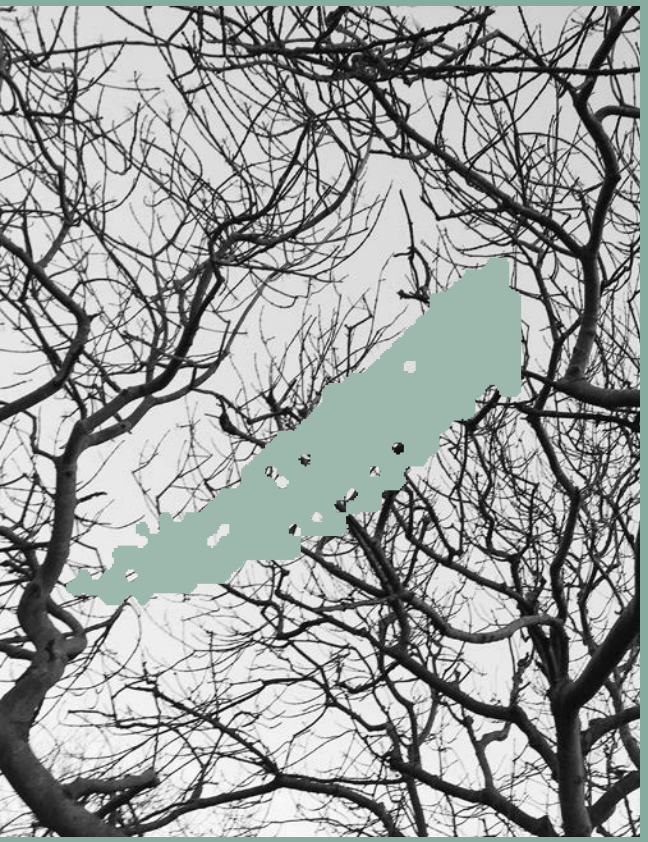
Mais pour le pauvre mortel
Bronze issu du plâtre
Assis haut au sommet de l'Olympe
Qui poésidolâtre au seul fruit de la gloire nourri au mépris
Pour cet unique qui s'y hisse
Comprenons qu'il ou qu'elle
Ne voit pas d'avantages
Au plancher pour les vaches
Dont le lait se périme
Une tache un éclaté de ruine

Si en vrai le temps passe
Vieillir on s'en remet ou pas

Mais descendre les marches
Si on a tué pour elles
Avalé de poésidolâtre
Si on s'y est converti
Quand la poussière veille
Au creux des étincelles
Refermant le couvercle
C'est revenir en cendres
Au fond d'une poubelle
Comme on tranchait les ailes
De ceux sur le chemin
Qui bloquaient le passage

Pour astucieusement de nuit attirer le poisson
Le moucheron l'orignal
La méthode connue fatale illégale
S'équipe généralement d'un fanal
Tout ce qui brille serait champion d'intérêt
À coup sûr ce savoir sait s'étendre
Au commun de l'*Homo sapiens*
L'usurpé comme ses maîtres

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Cathie Bonnet



# Poésîle

Minuscule isolée quelque part
Une parmi des milliards
Une planète à bout de cerveaux emballés
Abusée sur les sentiers du drame

Ton climat sans bon sens chamboulé
Voire de près sept degrés
Le débile à outrance l'explosante insouciance
À la course au prix à rembourser

Temps de poésies tues
Aux humains balayés
Les mots malentendus
Rendus à s'enfarger
Poésîle mal aimée
Au surusage usée
Nature estropillée
Quand dis-tu que tout va s'effondrer

Tes forêts qui s'étendent en fumée
Tes saisons déraillées
Ton air pur en bouteille tes oiseaux aux poubelles
Que dis-tu de la modernité

Les chagrins promis à ceux qui restent
Feus festins de promesses
Elles avaient la vie belle nos neiges éternelles
Les suivants n'auront qu'à se ranger

Temps de poésies tues
De migrants emportés
D'idées assassinantes
Au visage désolé
Poésîle mal aimée
Aux écueils ignorés
Au parcours pollué
Quand dis-tu que tout va s'arranger

On s'agite à jaser
En main le désamour
À péter rien à faire
Au jour poussière le jour
Poésîle en grisaille
Notre seule mère navire
Le meilleur sur la paille
*Titanic* d'un trop proche à venir

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Dominic Desrochers

# Poésinavouée

Je me suis vu de nuit
Couché à vos côtés
Capable de respirer
Votre présence aimante
Un calme sans nuage
Sans reproche ni attente
Les corps magnifiquement qui s'ajustent
De vagues et de fleurs odorantes
Enivrées enivrantes

Je vous ai vue encore
De sourires affichés
Capable de nous dire
Le temps va s'arranger
De larmes illuminées
Ni regret ni défaite
Les corps changeant d'allure à porter
Le doux dans l'étau à s'y prendre
Les beaux jours à nous rendre

Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
L'espoir de nos possibles
L'un soulevé de l'autre
Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
Les mots à s'y méprendre
Le fer cousu au tendre

Je vous ai emportée
Souvenirs à mes côtés
Sereine à me troubler
D'ambiance marquante
Le silence à reprendre
Les années sans me pendre
Finir par savoir s'en aller
Comme la vie va prenante
Débordé débordante
Je nous ai essaimés la montagne est sacrée
Pour ne pas trébucher se remettre à marcher

Je me revois encore
Vous laissant me quitter
Sans que vous vous doutiez
Du séisme provoqué
Par votre seule absence
Le vide m'a fracassé
Le silence fut dit
Simplement d'un regard
Point de point sur le i
Pas de train à la gare
Poésinavouée
Qui vous a vue partir
Heureux de ne pas pleurer
Tant d'amour à ternir

Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
L'espoir de nos possibles
L'un soulevé de l'autre
Je n'ai rien dit bien sûr
Craignant je ne sais quoi
Gardant au fond de moi
Les mots de l'invisible
Quand tout était possible

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Dominic Desrochers

# Poésinoubliable

S’élancer aux aubes roses
Avec au cœur les ans chantés
Croiser le fer ouvert aux choses
En paix la mort enterrée
C’est fou comme la vie passe
Semé au vent le temps s’envole
Perdu d’étoiles en clairs de lune
En veille de soleils couchants
Mais c’est fou qu’autant s’efface
Ces rêves de toujours qui s’étiolent
Reprendre souffle refaire surface
Oser sur les océans
D’amour naître sur place
À revivre encore le chant des dunes
Aux regards doux jamais de glace
D’air dénudé de fortune
C’est fou comme la vie donne
Porté par les ans même d’automne
En devenir un jour personne
En force se tenir debout

S’élancer aux aubes roses
Demain sans peur de sang mêlé
Croiser le fer ouvert aux choses
En paix la mort enterrée
C’est fou à chaque seconde
Ce sentiment privilégié
Un pur hasard de faim du monde
Avoir reçu
Te rencontrer

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Laurent Bonnet

# Poésici

T'as planté là les amis
Les étoiles au bout d'la nuit
T'as craché comme un enfer
Pis moi j'sais pus quoi faire
On se fait du mauvais sang
On a mal en t'attendant
Dans ma ville y a pus d'maison
Y a pus d'cœur y a pus d'raison

J'ai couché au fond d'un puits
Tous mes ciels tous mes ennuis
Si quek'part tu veux m'trouver
J's'rai caché en t'sous du lit
Tu m'as laissé ta détresse
Peu importe les caresses
J'ai tourné l'dos à l'hiver
Y a personne qui gagne la guerre

T'es trop belle quand j'te vois pus
Ch'trop tout seul quand chus perdu
Le soleil brille pus pour moi
C'est comme ça quand tu t'en vas
J'ai marché les bouts qu'j'ai pu
Tu m'as faitte plus grand qu'nature
Me v'là pris entre les voitures
J'broie du noir au coin d'la rue

Tu pourrais rev'nir un jour
Nous dire que t'as oublié
Que l'passé c'est l'passé
Que tu nous as pardonné
Tu pourrais un jour rev'nir
On se prendrait dans nos bras
La chicane ç'a pas d'avenir
J'te rassure
On t'aime ben fort

Paroles, musique, arrangements et interprétation : Edgar Bori
Musicien : Edgar Bori
Photo : Dominic Desrochers

Tu m'as laissé tes amis

# Poésidéveil

Il fallait bien qu'il vienne ce soleil de plomb
Brillant d'autant d'humains engloutis sous leur or
En écrasant tous ceux qui n'ont rien dans la vie
Que ce combat pour vivre cherchant à se nourrir
Il faudra bien qu'éclate un jour chaud en record
Cette mêlée de cris de haches et d'yeux de rage
Devant tant de bêtise en course au plus idiot
À qui sera premier à se jeter à l'eau
Et les marées montantes de glaciers disparus
Et les feux en cascades et les morts dans les rues
Et les enfants sans lendemains qui chantent
Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes
Comment bravant les loups les biches se réveillent
Pas si facile à faire mais je peux dire ici
Que dans ce monde encore elles sont bien plus nombreuses
Que les prédateurs fous qui enchaînent les leurres
Le regard a changé il me semble d'actions
Un combat se dessine d'ampleur Poséidon
Et se pointe l'espoir qu'en deux générations
L'Éveil sera celui de toutes les nations
Et les marées montantes de glaciers disparus
Et les feux en cascades et les morts dans les rues
Et les enfants sans lendemains qui chantent
Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes

Viendront les hécatombes et les grisailles d'horreurs
Seront-elles vraiment pires que cette ère d'ambitions
Notre train a atteint les mille kilomètres-heure
Et se dirige tout droit vers un mur en béton
Le regard a changé et le climat fait loi
Saurons-nous relever le plus grand des défis
Pendant que d'autres en chœur resteront bien assis
C'est clair diront plusieurs nous défierons les lois
Nous n'avons plus le choix
Nous défendrons nos droits
Pour nos enfants sans lendemains qui chantent
Et leurs rêves embrumés sans étoiles filantes

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : Luzio Altobelli
Interprétation : Edgar Bori
Musiciens : Luzio Altobelli, Némo Babin, Guillaume Bourque, Zoé Dumais, Julie Houle, Damian Nisenson, Pierre-Emmanuel Poizat
Photo : Cathie Bonnet

# POÉSINUTILES

Réalisation et direction artistique : Edgar Bori
Assistance à la direction artistique : Cathie Bonnet
Prise de son : Edgar Bori, Christian Frappier (02), Louis Morneau (03), Shampouing (07), Yannick Rieu (08), Zachary Scholes (17)
Mixage : Louis Morneau (TrueSound mastering), Shampouing (07)
Studios d'enregistrement : Borimobile, Karisma, Studios des collaborateurs
Gravure : Louis Morneau (TrueSound mastering)
Graphisme : Stéphan Lorti (Haus Design) Révision et correction : Diane Boucher
Coordination du projet : Cathie Bonnet Production : Productions de l'onde
Photos de couverture : Cathie Bonnet, Francis Bonnet, Pascale Ricou, Émile Jude, Dominic Desrochers, François Richer, François-José Brouillette, Laurent Bonnet

Ce projet a reçu l'aide du CAC et de la SODEC.
Les pièces 07,15 et 17 ont aussi reçu l'aide de Musicaction

© 2022 Éditions Bori
Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien

| | | |
|---|---|---|
| 01 | Poésinutiles | 3:21 |
| 02 | Poésidylliques | 3:13 |
| 03 | Poésitinérant | 4:58 |
| 04 | Poésimaginaire | 3:13 |
| 05 | Poésinattendue | 2:06 |
| 06 | Poésinnommable | 2:48 |
| 07 | Poésignorance | 3:47 |
| 08 | Poésiréelle | 2:52 |
| 09 | Poésinnée | 4:30 |
| 10 | Poésirréparable | 3:03 |
| 11 | Poésidéfendue | 2:23 |
| 12 | Poésidolâtre | 5:03 |
| 13 | Poésîle | 2:23 |
| 14 | Poésinavouée | 3:40 |
| 15 | Poésinoubliable | 4:16 |
| 16 | Poésici | 2:54 |
| 17 | Poésidéveil | 3:32 |

Productions de l'onde
amplitude DISTRIBUTION
Conseil des arts du Canada
Canada Council for the Arts
SODEC Québec
musicaction Canada

productionsdelonde.com – bori.com